



Sabine Kradolfer

Quand la parenté impose, le don dispose

Organisation sociale, don et identité
dans les communautés mapuche
de la province de Neuquén (Argentine)





Sabine Kradolfer

Quand la parenté impose, le don dispose

Organisation sociale, don et identité
dans les communautés mapuche
de la province de Neuquén (Argentine)



Tout le travail qui suit repose sur l'examen du lien social et de la cohésion interne des communautés mapuche de la province de Neuquén d'un point de vue anthropologique. La «trame» de cette société est évidemment donnée par le système de parenté mais, contrairement à Faron (1961a), je pense que la parenté à elle seule ne suffit pas à rendre compte du fonctionnement des communautés. C'est donc à l'aide de la théorie du don de Marcel Mauss (1991) que j'ai cherché à comprendre comment s'articulent et se structurent les deux formes de regroupement que sont le groupe domestique local (*ruca, rancho*), basé sur la parenté avec son lot de relations interindividuelles (3^e partie), et la communauté (*lov*), formée par le jeu des relations interfamiliales (4^e partie).

Les quatre parties qui forment cette recherche présentent chacune une dimension particulière de mon travail ou un angle d'approche différent (contexte de la recherche, théorie du don, parenté et groupe domestique, communauté) qui permettra au final de mieux comprendre l'organisation sociale des communautés mapuche. La première partie permet au lecteur de se familiariser avec la problématique et les hypothèses qui sous-tendent cette recherche ainsi que de cerner le contexte (historique, démographique, politique, social, etc.) dans lequel les communautés mapuche d'Argentine, et en particulier celles du Neuquén, s'insèrent à l'heure actuelle. Pour rédiger cette partie, je me suis inspirée d'autres travaux et j'ai ainsi emprunté des données non seulement à l'anthropologie, mais aussi à la sociologie, la démographie, la géographie, le droit et surtout à l'histoire pour ne citer que les disciplines principales. La sélection des éléments proposés n'est nullement exhaustive, mais elle répond aux nécessités de ma recherche et donne un aperçu des éléments dont le lecteur aura besoin – ou auxquels il voudra se référer – pour comprendre les interprétations que je donne, par la suite, de mon matériel ethnographique. Bien que reprenant des éléments connus de l'histoire ou de la situation socio-économique des communautés mapuche d'Argentine, cette partie se distingue néanmoins des autres travaux généraux consacrés à ce sujet (Bandieri et al. 1993, Casamiquela 1995, Falaschi et al. 1996, Mandrini et Ortelli 1992, Nardi 1981-1982, Nebel 1995, Quilaqueo 1993...) puisqu'elle vise à éclairer la suite de mon travail.

Les trois parties suivantes traitent plus explicitement de ma recherche de terrain, ouvrant ainsi un long dialogue entre mes observations dans les communautés mapuche, les sources bibliographiques, les do-

cuments officiels et la théorie maussienne du don. C'est à cette dernière qu'est consacrée la deuxième partie, intitulée «le don maussien dans la culture mapuche». J'y présente les éléments de la théorie du don de Mauss (1991) qui m'ont semblé les plus pertinents pour comprendre l'organisation des communautés que j'ai étudiées. Lorsque cela s'est avéré nécessaire, j'ai illustré ces éléments théoriques par des exemples tirés de mes observations de terrain. Le fait de commencer par opérer des éclaircissements théoriques m'a permis d'inscrire par la suite mes observations des groupes domestiques (3^e partie) et des communautés (4^e partie) dans la perspective de la théorie du don. Dans les deux dernières parties qui peuvent être considérées comme plus descriptives ou ethnographiques, je n'ai pas cherché à décrire toute la société mapuche dans son ensemble, mais j'ai préféré la faire apparaître au lecteur de la même manière qu'il m'a été donné de la voir, c'est-à-dire sous la forme d'une série de flashes successifs.

La sélection et la mise en place de certains éléments particuliers, relevant de l'historiographie mapuche dans la première partie, de la théorie du don dans la deuxième et de l'observation des groupes domestiques et des communautés par la suite, pourraient donner l'impression d'un collage d'éléments disparates. Cependant l'effet recherché est avant tout de redonner au lecteur l'impression qui m'a accompagnée tout au long de mon terrain. Impression ponctuée de moments où les Mapuche ne semblaient se distinguer en rien des autres petits paysans alors que subitement ils me renvoyaient une image d'altérité radicale. C'est donc par une succession de situations, de flashes, que certains pans de leur organisation sociale particulière me sont clairement apparus.

